



Sous le signe de Vulcain.

Par Fabian Christmann, David Facci, Jean-Pierre Fioraso,
Gérard Galliano, Cathy Horckmans, Michèle Huang, Alain
Malbert & Arnaud Raquidel

PROLOGUE

Journal de bord du Capitaine Le Coursic, USS Eagle NCC 1719B. Date stellaire 10315.21 : Une mission d'exploration et d'observations est en place depuis quelques années sur Keta-Cirus 8. Les premiers rapports ont signalé la présence d'une forme de vie élaborée, prémisse d'une intelligence et d'une civilisation à venir dont les représentants ne sont pas sans rappeler nos ours bruns Terriens. Sans nouvelles depuis quelque temps, Starfleet nous a dépêchés auprès des observateurs en place. Un vaisseau marchand a signalé des manifestations étranges sur la planète. Les premières analyses font supposer une intense activité de protomatière. Nous devons vérifier cette hypothèse ou, dans le cas contraire, déterminer l'origine de ces manifestations. L'intérêt d'une telle étude ne doit pas nous faire oublier la sécurité des humains et ursidés en place...

- " Planète en vue, Capitaine. Contact dans approximativement 5.18 temps-chrono standards " précisa le navigateur Sonya Beckett.

- " Entendu, Navigateur. Maintenez la vitesse d'approche constante et préparez la mise en orbite " ordonna le Capitaine. " Lieutenant Merlin, préparez les coordonnées d'analyses de surface. Monsieur Gavdain, des nouvelles de la station d'observation ? "

- " Aucune " concéda à regret l'officier.

- " En attendant une réponse éventuelle, une équipe d'exploration devra se préparer à être téléportée sur la surface et tenter de repérer... "

- " Capitaine ? " l'Enseigne ingénieur Lelon venait de se manifester brusquement sur la passerelle par l'intermédiaire de l'intercom'.

- " Passerelle à machinerie, que se passe-t-il ? " répondit Mickaëlaz.

- " L'adaptation du co-processeur Vulcain nous pose encore quelques problèmes. Je ne puis garantir une téléportation au maximum des consignes de sécurité ".

Mickaëlaz Le Coursic poussa un soupir. L'ordinateur central M-5 de bord leur avait posé d'incompréhensibles problèmes en cours de route et elle s'était vue obligée d'accepter l'aide impromptue des vulcains pour un co-processeur additionnel venant compenser la défektivité du leur propre. En principe, le processeur Vulcain n'intervenait qu'en cas de défaillance de celui de Starfleet mais quelques conflits "de partage" avaient déjà troublé l'ordonnance de ce voyage pourtant urgent.

- " Je suis à vous dans quelques minutes, le problème nécessite-t-il de réveiller l'Ingénieur Pen'Tark ? "

- " Je ne pense pas mais je souhaiterais soumettre à votre avis quelques contrôles supplémentaires que je viens d'ajouter. Ils devraient résoudre une partie de nos difficultés ".

- " Entendu, j'y suis ! " conclut Le Coursic.

* * * * *

- " En principe, ce système devrait résoudre nos problèmes de, heu !, "Conflits d'intérêts" actuels. En l'absence de réparation effective de l'ordinateur M-5 par les services de Starfleet, une prépondérance sera donnée au processeur Vulcain... Désolé mais l'autre option offrait trop de probabilités possibles... " Conclut Victor.

- " Je comprends. Ne vous inquiétez pas. Par la logique, les Vulcains permettent une rationalisation de choix possibles restreints qui correspondent aux capacités actuelles de notre présent ordinateur. À nous de raisonner sur cette offre de possibilités rationnelles... Les capitaines au long cours d'autrefois n'agissaient pas différemment saviez-vous ? "

- " Est-ce possible ? Avec si peu de connaissance... ! " Objecta Lelon.

- " Incroyable n'est ce pas ? Il est vrai qu'ainsi ils ont fait le meilleur... comme le pire... "

- " ... "

- " Mais nous tâcherons de faire Mieux ! " conclut Mickaëlaz.

- " Avec l'aide d'un co-processeur Vulcain " murmura Lelon.

* * * * *

Mickaëlaz assistait au départ du groupe d'exploration. Mission : retrouver le groupe d'observateurs scientifiques ET les ursidés. Si possible, ramener le plus possible d'éléments sur l'évolution de la planète et si besoin, évacuer le maximum "d'éléments" possibles, Première Directive ou pas... Pour une fois les ordres de Starfleet étaient on ne peut plus clairs.

Compte tenu des difficultés à affronter, les officiers F.a.F., Flow et Épinette avaient été désignés d'emblée pour la première équipe d'exploration. T'Dad et Téthys se tenaient prêts pour les premiers rapports. Bien entendu, Océana était aux commandes de téléportation.

- " Paré à la téléportation, Capitaine " annonça l'officier.

Le Capitaine se contenta de donner le signal d'un hochement de tête bref. Lorsque l'équipe eut disparu dans un léger scintillement, elle ajouta à l'adresse de la Céliane.

- " Gardez le pointage sur eux pendant toute la durée de la mission. Nous pourrions avoir besoin de les ramener précipitamment. Voyez avec le Commander Pen'Tark pour l'équipe qui vous prendra en relève ".

- " Comptez sur moi " affirma la Midshipman.

* * * * *

De retour sur la passerelle, Mickaëlaz s'adressa à Merlin. " L'équipe se trouve déjà sur place. Vous devriez obtenir rapidement des informations complémentaires "

Merlin détourna son regard du scanneur " Monsieur Flow me transmet déjà des données. Pas de traces pour l'instant de protomatière mais présence d'un curieux

métal... à fusion froide qui recouvre quasiment toute la planète ".

- " Impossible. Les premiers éléments signalaient une intense activité volcanique ! Enseigne Nelson, sur écran ! "

Une vue rapprochée de la surface de la planète apparut. La vision était apocalyptique !

- " Appelez l'équipe au sol " ordonna le Capitaine.

Eurick établit rapidement la communication " Nous avons le docteur F.a.F., Capitaine ".

L'image du médecin prit la place centrale de l'écran.

- " Comment cela se passe-t-il en bas ? " s'inquiéta Mickaëlaz.

- " Aucuns problèmes, Capitaine " répondit le Vulcain tandis que Gavidain adressait un regard dubitatif à Merlin " La température est de - 5,7 °C. Je ne puis déterminer la nature du métal que vous voyez tout autour de nous mais il est bien issu des volcans actuellement en activité. Il semble même qu'il participe à un refroidissement progressif de la planète... "

- " C'est pourquoi j'ai parlé de fusion froide, Capitaine. Cela me semblait le terme le plus approprié " conclut Merlin.

- " Voilà qui expliquerait aussi que malgré ces volcans, la forme de vie qui s'y soit développée rappelle nos ours... " ajouta Téthys.

- " Enseigne Épinette à passerelle " l'officier de sécurité s'était un peu éloigné de ses compagnons.

Sur un signe du Capitaine, Eurick ajusta l'écran sur Épinette. En arrière plan de celle-ci : la station d'observation de la Fédération dont une partie du camouflage était arrachée. L'officier était penché sur une forme à terre.

- " Un des observateurs scientifiques ? " questionna Le Coursic.

- " Affirmatif " répondit-elle tandis que F.a.F. actionnait son tricordeur médical.

- " Il est impératif de remonter celui-ci, Capitaine " dit le médecin.

- " Pas de trace des autres observateurs ou des ursidés ? "

Épinette parcourut les alentours brièvement avec son tricordeur. " Pas ici en tout cas ".

- " Téléportation ? Monsieur Océana ramenez immédiatement le docteur F.a.F. et le blessé ".

- " À vos ordres Capitaine " répondit l'officier.

Le Vulcain se redressa dans l'attente de la téléportation... qui tardait à venir. N'eut été le tragique de la situation, la crispation rigide de l'officier était presque comique.

- " Océana ! Que se passe-t-il ? " interrogea Mickaëlaz avec une pointe d'irritation dans la voix.

- " Je l'ignore, Capitaine. Les commandes ne répondent pas ! "

- " Monsieur Gavidain ! Que dit l'ordinateur M-5 ".

L'officier commuta sur l'interface vocale. Une voix synthétique Vulcaine masculine s'éleva : " Téléportation impossible : co-processeur de Starfleet réparé, fonctionne 5/5 ".

Le Capitaine ouvrait déjà la bouche pour annuler la téléportation quand la voix féminine et suave des ordinateurs de Starfleet plana au-dessus de la console d'ingénierie : " Téléportation impossible : co-processeur Vulcain irréparable ".

Le Capitaine resta un instant bouche bée tandis que Nelson retenait un rire nerveux " Il est bien connu que les Vulcains ne peuvent mentir " nota-t-il.

- " Les Vulcains certes, mais leur ordinateur ? " objecta Sonya.

Le Commander Björnstrand se crut obligé d'intervenir " Les réparations que nous avons effectuées avec l'aide de l'ingénierie posent encore certes de nombreux problèmes. Actuellement, je peux vous garantir deux choses : si un co-processeur est en état de marche, il ne peut bien sûr se tromper dans ses affirmations; par contre un co-processeur endommagé donne au moins une réponse fausse... "

- " Nous pouvons difficilement nous baser sur une telle probabilité pour engager la téléportation " dit Mickaëlaz retrouvant la parole. Elle parcourut du regard les occupants de la passerelle : " Messieurs, des suggestions ? "

CHAPITRE I

Téthys, qui est plutôt impulsive de tempérament, n'attendit pas longtemps pour répondre à la demande de suggestions de Mickaëlaz.

- " Je ne suis pas spécialiste en raisonnement d'ordinateur, Capitaine, mais je pense qu'il faut ramener au plus vite le scientifique à bord. Comme le téléporteur est hors d'usage pour l'instant, ne peut-on pas utiliser la navette Pasteur ? C'est la plus adéquate pour ramener le blessé ! "

- " L'idée est bonne mais le voyage sera beaucoup trop long pour le blessé " répondit Mickaëlaz " Il faudrait plutôt prendre, enfin je veux dire utiliser la petite plate-forme de téléportation de la navette Surcouf. C'est une navette spécialisée dans les longues distances. Nous pourrions téléporter le MIPN F.a.F. et son patient rapidement de l'intérieur de l'Eagle. Le docteur Chang sera chargé du blessé après sa téléportation. Par contre, monsieur Téthys ", dit le Capitaine en se tournant vers la Midshipman. " Une équipe de secours sera envoyée sur Keta-Cirus avec la navette Pasteur, vous en ferez partie ainsi que monsieur F.a.F. qui vous rejoindra après sa téléportation, le navigateur Beckett prendra les commandes. Il vous faudra prévoir un matériel de survie adapté à la température qui ne cesse de descendre à la surface et pensez bien qu'ils sont une dizaine au moins à grelotter de froid au sol... Bonne chance "

- " À vos ordres Capitaine ! " répondit l'officier qui était ravie au fond d'elle-même de pouvoir participer à l'action.

Elle se dirigea vers la section matériel et commença à rassembler tout ce qui pouvait être nécessaire au sauvetage de l'équipe au sol.

Dans le hangar de décollage tout était prêt pour le départ de Pasteur. Sonya dans le poste de pilotage de la navette passait une dernière fois en revue les différents cadrans de Navigation. Téthys attendait à l'extérieur de l'engin en faisant les cent pas, jetant un coup d'oeil de temps à autre à la porte du turbolift, des fois qu'elles s'ouvriraient sur F.a.F.

Enfin elle vit la silhouette du Vulcain qui apparut au pas de course.

- " Nous allons pouvoir décoller, le voilà ! " dit Téthys à l'intention du navigateur tout en montant dans l'appareil. " Bienvenue à bord Monsieur ", reprit-elle cette fois à l'intention du Vulcain qui s'installait dans son siège.

- " Excusez mon retard " répondit F.a.F. " Il a fallu que je passe mes transmissions au sujet du blessé au docteur Chang ".

- " Attention nous décollons " coupa Sonya.

La navette prit son envol puis s'éloigna de l'Eagle et commença son trajet vers Keta-Cirus 8.

* * * * *

À bord de la navette Téthys bombardait de questions son collègue.

- " Docteur, vous qui avez été sur la planète, qu'est-ce qui a pu bouleverser la station d'observation. Pensez-vous que ça puisse être les Ursidés qui les auraient attaqués ? "

- " C'est une possibilité " répondit F.a.F. " L'homme que j'ai ramené souffrait de contusions. Il semblait avoir reçu un choc violent qui lui a fait perdre connaissance... "

- " Nous traversons la Mésosphère " coupa Sonya " L'ENS. Épinette en contact avec nous, messieurs, mais c'est étrange je ne comprends pas trop le sens des ses phrases ?... "

- " Ici Téthys, monsieur Épinette, répétez vos paroles s'il-vous-plaît ! "

- " Nous avons localisé l'emplacement des rescapés scientifiques avec l'aide de Merlin, ils sont dans une grotte pas loin d'ici, on se retrouve là-bas. Il faut que je m'en aille les taches lumineuses sont de retour ".

- " Quelles taches lumineuses ? "

- " Celles qui sont autour de moi ! Ici, là et là, elles ne me quittent plus. Il y en a une qui se rapproche. Je vous laisse. Rendez-vous à la grotte ! "

- " Attendez, Épinette, nous n'avons pas les coordonnées du... "

- " Désolé monsieur Téthys " reprit Sonya " Nous ne sommes plus en contact ".

- " Appelez Merlin sur l'Eagle, nous en saurons peut-être plus " dit F.a.F...

La navigatrice appela le vaisseau, c'est le Capitaine qui répondit à leur appel. Le Vulcain reprit alors la parole.

- " Nous venons d'avoir l'ENS. Épinette en communication nous annonçant avoir repéré le groupe de survivants et... "

- " Elle ne semblait pas dans son état normal " coupa la Midshipman, " Elle

parlait de taches lumineuses qui la suivaient... "

- " Je sais ENS. Téthys " reprit le Capitaine. " Depuis votre départ nous avons le même genre de problème à bord avec messieurs Eurick et T'Dad. L'un voit aussi des taches lumineuses et l'autre déclenche apparemment une allergie aux Ursidés que l'on a malencontreusement téléporté sur le vaisseau ".

- " Où en sont les réparations du téléporteur " reprit F.a.F. qui lançait un regard accusateur à sa collègue qui l'avait coupé en pleine conversation.

- " Ce n'est pas encore terminé, ils en sont encore au stade des essais... Merlin va vous communiquer les coordonnées exactes des explorateurs, leurs signaux vitaux sont de plus en plus faibles, faites vite ! Attention pour les hallucinations nous ne connaissons pas leur cause. Prenez des précautions sur Keta-Cirus 8. Terminé ".

- " Des précautions, des précautions " grommela Téthys. " Elle en a de bonnes la chef. Si on ne sait même pas de quoi ça provient, comment on peut se protéger ! "

- " Faites un peu marcher votre logique ça changera ! " lui répondit F.a.F.

- " Ha ! Ha ! Vous êtes très drôle pour un Vulcain vous savez ? " Ricana la métis.

- " Je ne vous permets pas de m'insulter " s'indigna le Vulcain. " Enfin quoi qu'ils aient téléportés de Kéta-Cirus 8 par erreur sur le vaisseau, cela engendre une réaction hallucinatoire à certains. Bien souvent les voies aériennes supérieures sont des moyens pour conduire des virus dans l'organisme rapidement, nous pouvons toujours mettre des masques respiratoires... "

- " Point d'intersection avec l'équipe au sol dans une minute, messieurs " annonça Sonya.

* * * * *

Le paysage au sol désertique et volcanique ressemblait un peu à Vulcain. Tout était recouvert de métal liquide. Au milieu de tout ça, Épinette attendait avec impatience l'ouverture des portes de la navette.

- " Heureuse de vous voir enfin arriver " s'écria-t-elle à la vue de Téthys qui descendait. " Avez-vous le matériel de survie ? Le peu que nous avons avec nous ne suffit pas pour le nombre d'observateurs qui se trouvent dans la grotte. Ils sont transis de froid et la température continue de descendre ".

- " Comment vous sentez-vous ENS. Épinette " dit Téthys en enfilant son masque.

- " Très bien, j'ai juste un peu froid mais pourquoi vous mettez-vous un masque, l'air est tout à fait respirable ici ? "

- " On nous a parlé de réactions hallucinatoires au contact de la planète, vous-même vous nous parliez de taches lumineuses, alors on se protège... "

- " Je suis d'accord avec vous mais ces effets ont disparu depuis que nous sommes dans la grotte au contact des Ursidés. Venez ne perdons pas de temps, ils vous expliqueront ".

Tout le monde se mit à débarquer le matériel de survie, suivant Épinette

jusqu'à la grotte où elle s'engouffra rapidement. Ils continuèrent dans un long tunnel noir avant d'arriver jusqu'à un élargissement où étaient réunie une dizaine de personnes frigorifiées autour d'un feu de fortune, mais le plus étonnant était sur leur droite, ils remarquèrent un groupe d'Ursidés endormis blottis les uns contre les autres. En voyant les observateurs, Épinette reprit la parole :

- " Messieurs, je vous présente notre équipage de secours les Midshipmen F.a.F., Thélys et Beckett ".

- " Contente de vous revoir messieurs, on commençait à se demander si on n'allait pas tous geler ici " rétorqua Flow qui venait à leur rencontre d'un pas rapide et grelottant de froid.

- " Que se passe-t-il ? " interrogea Thélys tout en distribuant les combinaisons de survie.

- " Ce qui se passe ici, monsieur Thélys " reprit Flow ajustant sa combinaison, " C'est qu'une météorite a effleuré de vraiment très près cette planète, bouleversant son métabolisme interne et créant le cataclysme que vous pouvez voir jaillir par les volcans ".

- " Et eux là " reprit la Midshipman en montrant les Ursidés. " Ils font la sieste où ils sont malades ? "

- " Non mademoiselle, ils sont en hibernation " répondit une voix derrière elle.

- " Thélys je vous présente l'homme qui dirigeait la mission d'exploration " reprit Flow. " C'est le professeur Johns ".

- " Enchantée monsieur Johns, j'ai l'impression que vous pouvez m'en dire plus sur ces nounours ".

- " Ces nounours comme vous dites ont détruit la totalité de notre station il n'y a pas si longtemps ".

- " Excusez mon humour monsieur, il est parfois déplacé. Enfin je suppose que c'est le passage de la météorite qui les a effrayés ".

- " Oui c'est cela, leur réaction d'affolement a été tel que l'on n'a rien pu faire, on s'est retrouvé au milieu d'une véritable charge de troupeau blessant involontairement certains de mes collègues... Mais le problème n'est pas là. Nous avons observé qu'il y avait une sorte d'équilibre entre la planète et ses habitants, lorsque ceux-ci sont "éveillés" la planète dort et vice-versa ".

- " Vous voulez dire que la comète en passant près de Keta l'a éveillé et que parallèlement à ça les Ursidés se sont mis en hibernation ? "

- " Vous avez compris mais l'autre problème c'est que la comète a perturbé toute l'écologie de la planète en faisant entrer en éruption les métaux particuliers se trouvant dans ses entrailles. Ce métal liquide qui se répand sur toute la surface de Kéta est entrain de rendre la planète stérile et les Ursidés ne pourront pas survivre à leur réveil, s'ils se réveillent, la température baissant continuellement ".

- " Nous avons le moyen d'enrayer l'éruption " coupa Flow. " Je viens d'avoir le Commander Björnstrand à l'inter, l'équipe a trouvé un moyen de neutraliser les

molécules étrangères que j'avais au scanner ".

- " De quelle façon ? " demanda le professeur.

- " Ils ont synthétisé un complément aux molécules qui se sont créées après le passage de la comète, les deux éléments lorsqu'ils seront en contact se neutraliseront automatiquement et tout devrait se calmer, la planète se rendormirait donc ".

- " Le problème c'est qu'en même temps, il va falloir réveiller les nounours si l'on veut que l'équilibre entre la planète et ses habitants soit correct " reprit Téthys jetant un oeil derrière elle pour chercher F.a.F. qui s'affairait à prodiguer des soins aux blessés. " Avez-vous une idée professeur Johns ? Parce que je me vois mal aller secouer ces braves bêtes pour les réveiller ! "

- " Eh bien pas vraiment en fait. Peut-être en leur faisant croire que c'est une sorte de printemps comme sur terre, nos ours hibernant se réveillent à l'approche des beaux jours ".

Téthys se tourna vers Flow : " Il va falloir que l'on augmente la chaleur de la grotte assez fortement pour leur faire croire que c'est l'époque de leur réveil ".

- " D'accord je vais faire en sorte de trouver une source de chaleur suffisante avec les moyens du bord " lui répondit la Lupusian.

- " Monsieur F.a.F. " s'exclama Téthys en s'approchant du médecin.

- " Enfin vous voilà " répondit le Vulcain. " Heureusement que ces messieurs Épinette et Beckett étaient là pour me donner main forte pour réchauffer et panser les explorateurs. Mais ce n'était pas plutôt à vous de m'aider ? "

- " Je suis désolée ! "

- " Je ne vois pas ce que cela change ? "

- " Je viens vous avertir que nous allons essayer de réveiller le groupe de nounours là-bas au fond de la grotte et que... "

- " Des nounours ? " reprit le Vulcain.

- " Je veux parler des Ursidés monsieur F.a.F., c'était une façon ironique de les surnommer. Enfin bref, leur réveil peut être brutal, il faudrait mettre les blessés en sécurité ! "

- " Et vous voulez qu'on les mette où, vous, les blessés. La navette ne les contiendra jamais tous et dehors il fait trop froid ".

À ce moment là on vit surgir du tunnel d'entrée de la grotte : Jean Chapell.

- " Messieurs, je suis content de vous retrouver. Le téléporteur fonctionne normalement. Je me suis fait téléporter près de la navette pour faire un essai, ne voyant personne à l'intérieur j'ai cherché l'entrée de la grotte et me voilà pour vous dire que l'on peut remonter les blessés quand vous voudrez ".

- " Voilà la solution à nos problèmes monsieur F.a.F. " reprit Téthys enthousiasmée par la nouvelle.

Le Vulcain se tourna vers Jean.

- " Midshipman Chapell vous prendrez la première équipe de blessés pour la

téléportation avec le Midshipman Épinette, je prendrai la suivante. Et vous monsieur Thétyhs vous rentrerez par la navette avec messieurs Flow et Beckett ".

Le professeur Johns demanda à rester, aussi étant donné sa connaissance des Ursidés, sa présence pouvait être utile à leur réveil.

Jean Chapell leur expliqua qu'après leur téléportation il leur enverrait les jeunes Ursidés qui se trouvaient à bord du vaisseau.

Pendant que s'effectuait la téléportation de l'équipe, Thétyhs s'approcha de Sonya " Je crois qu'il faut tenir la navette au départ dehors; des fois que l'on doive embarquer précipitamment... "

- " C'est même sûr ! " s'exclama Sonya en s'éloignant vers la sortie.

- " Alors où en êtes-vous " dit Thétyhs en s'agenouillant à côté de Flow qui trafiquait son matériel.

- " Je crois que ça va être opérationnel quand vous voudrez, vous voyez j'ai combiné mon générateur de... "

- " Je vous crois sur parole Flow, mais excusez-moi la mécanique et moi ça fait deux, tenez-vous prête ! " Thétyhs appela le Capitaine sur l'Eagle pour lui dire qu'elles étaient prêtes à réveiller les Ursidés, Mickaëlaz lui répondit qu'elle pouvait y aller car le complément de molécules envoyé par Paula Björnstrand avait stabilisé la planète. Donc Flow mit en route son ingénieuse installation qui se mit à irradier une chaleur progressive. Les Ursidés commencèrent à montrer des signes de réveil, leurs truffes s'humidifiaient, leurs paupières bougeaient de plus en plus rapidement, on commençait à entendre de légers grognements, soudain, une tête se releva de la masse... Quelle espèce magnifique pensa Thétyhs qui assistait au spectacle à l'abri d'un rocher. Ils ressemblaient beaucoup aux ours terriens mis à part leur pelage plus long et sauvage, et leur sorte de diadème frontal en espèce de peau dure... Cette fois-ci le groupe était réveillé. Ils commencèrent à s'agiter en sentant l'odeur des intrus dans la grotte.

Le professeur Johns susurra que c'était le moment de téléporter les petits qui se trouvaient sur le vaisseau. Thétyhs appela l'Eagle et juste après des taches lumineuses apparurent dans la grotte sombre se matérialisant en oursons ébahis.

L'équipe profita de leurs retrouvailles pour s'éclipser le plus discrètement possible jusqu'à la navette qui les attendait pour décoller.

* * * * *

De retour sur le vaisseau, une fois les blessés remis sur pied et reposés, Le Cousic convoqua l'équipe de scientifiques ainsi que les membres d'équipage ayant participé à la mission. Elle prit donc la parole :

- " Il est clairement établi messieurs que pour préserver l'équilibre et la faune de Keta-Cirus 8 nous savons maintenant qu'elle ne doit pas être perturbée.

Une équipe de scientifique pourra retourner sur la surface mais des contacts préalables entre vous et les Ursidés sont à prévoir car maintenant ils ont pris

conscience de votre présence et seront sûrement plus méfiants !

Mais il va falloir aussi établir le contact avec la planète elle-même pendant que les Ursidés dorment " reprit Le Coursic " pour que le cahot ne s'installe pas pendant leur sommeil. Notre mélange de molécules est-il bien stable ? Et pour combien de temps ?

Il va falloir aussi débarrasser la surface de la planète de son manteau métallique et hermétique pour qu'elle puisse enfin revivre et respirer de nouveau. Pour ce qui est de prendre contact avec la planète elle-même notre chef de département des Sciences Paula Björnstrand pense que l'on pourrait communiquer avec un système d'ondes infrarouge pour intercepter ses rayonnements... enfin c'est encore à travailler.

Messieurs les scientifiques, je vous souhaite bon courage dans vos travaux d'approche de la planète et de ses habitants. Nous resterons avec vous pour vous aider à nettoyer la planète. Je remercie mon équipage pour le bon travail d'équipe qui s'est effectué au cours de cette mission "

CHAPITRE II

Les ursidés venaient juste de partir de la salle de téléportation, et les gens commençaient à se relever du sol en massant les parties meurtries de leurs corps.

T'Dad observait ahuri tout le grabuge que les trois "petits" avaient fait en juste deux minutes de temps. Heureusement qu'ils n'avaient pas touché à la console de téléportation, sinon... Déjà, avec tous les problèmes donnés par l'ordinateur...

De ce point de vue, il avait toujours d'accord avec le proverbe Klingon "on trouve toujours un tribule sur son chemin", même s'il n'en avait jamais rencontré un. Il connaissait évidemment toute l'histoire, et, même s'il ne savait pas quel effet les petites bêtes pouvaient avoir sur lui, il comprenait fort bien la métaphore utilisée par son peuple d'accueil.

C'est pour cela que T'Dad avait choisi une branche "Humaine" telle que la diplomatie : même s'il était entraîné au raisonnement logique Vulcain, il ne s'était jamais accommodé fort bien à la technique des ordinateurs, Il préférait un contact plus *chaud* et humain.

Mais cette fois ! Il fallait qu'il trouve le moyen de communiquer avec des "ours" apeurés qui se baladaient sur le navire en fuyant tout humanoïde et en...

T'Dad sentit tout à coup une vague de chaleur le submerger, il commença à tousser spasmodiquement, presque à ne plus pouvoir respirer, son estomac et sa tête le lançaient.

- " Je crois que j'ai attrapé la crève, fascinant... " eut-il le temps de dire, avant de s'évanouir.

Quand il se réveilla, T'Dad réalisa qu'il était allongé sur un lit diagnostique de l'infirmierie. Ses premières impressions furent que sa toux et son mal à la tête n'étaient pas passés, et que, chose qui ne lui était jamais arrivée auparavant, sa crête

nasale avait comme gonflé. Ainsi que tous ses autres os d'ailleurs. Il n'avait jamais entendu parler d'une telle pathologie, et pourtant il avait eu occasion de rencontrer beaucoup de médecins (de plusieurs races, qui plus est) dans sa vie.

En regardant autour de lui, il vit le docteur Zhu Ghang qui était occupé derrière une console, tandis que ses assistants soignaient les blessures rapportées par les gens qui avaient été renversés par les ursidés.

- " Ça va docteur ? " plaisanta T'Dad.

- " Ah, voilà, vous vous êtes réveillé finalement ! Cela veut dire que la Citophonine a fait son effet en moins de temps que je ne l'espérais. Enfin, qu'est ce que vous m'avez fait là, mon brave garçon ? Je me retrouve devant une allergie tout à fait exceptionnelle, très cher. À vrai dire, elle est si exceptionnelle, que j'ignore en fait à quoi elle est due au juste ! "

- " Ah bravo ! " s'exclama T'Dad, " juste au moment où il fallait que je bosse ! Je doute fort que vous puissiez vous approcher des sujets de votre "travail", mon brave garçon " ajouta le docteur " Car je pense qu'ils ont sûrement quelque chose à voir avec votre pathologie. Auriez vous la gentillesse de m'exposer les faits tels qu'ils se présentent, et non par petits détails dispersés au milieu de votre élucubration ? "

- " Ah, je vois que votre éducation Vulcaine reprend quand même le dessus de temps en temps ! Bien, je vais vous expliquer. Vous savez déjà que vous possédez un métabolisme unique, au moins pour les standards actuels de la Fédération. En fait votre structure moléculaire, votre ADN, semble être à mi-chemin entre celui des humains et celui des Klingons, ce qui se répercute sur votre structure osseuse, qui est renforcée et élastifiée par respect envers celle des Terriens, sans arriver à la super-structure renfermant les couples organiques Klingons (ces derniers possédant une paire de chaque organe dont un fonctionne comme une réserve). Vous pouvez voir cela en regardant vos protubérances visibles, telle votre crête frontale. Mais il existe des différences structurelles mineurs qui agissent de manière moins évidente. La différence qui nous pose un problème maintenant est une séquence de la chaîne ribonucléique qui, pour les Klingons, produit une substance qualifiée de calcifiante : elle favorise la reconstruction osseuse en un temps accéléré par rapport au temps de croissance normal, et cela quand l'organisme commence à produire des lymphocytes qui vont combattre l'infection. Cela, seulement sur la partie accidentée, bien sûr. Or, chez vous, quelque chose a déclenché une réaction allergique, une chose banale (si je trouve ce que c'est) et cela a entraîné une réaction immunitaire. Le problème est que cela a enclenché aussi la réaction de la substance équivalente à celle des Klingons mais d'une manière généralisée. Donc, il faudra trouver aussi comment enrayer ce phénomène. En attendant, vous ne devez absolument pas bouger "

- " Mais comment faire pour la mission ? "

- " Je crois que votre devoir est de choisir la personne la plus apte à vous remplacer pour cette mission "

- " Vous avez raison. Est-ce que vous pourriez m'appeler Grawl, s.v.p. ? "

Grawl Nelson arriva quelque temps après, à grandes enjambées.

- " Grawl, je vais vous demander de me remplacer auprès des ursidés, je suis bloqué ici pour l'instant et je crois que vous êtes le mieux adapté morphologiquement pour faire le travail : ils vous considéreront moins différent d'eux, donc vous pourrez vous rapprocher sans qu'ils fassent d'autres dégâts ".

- " Aucun problème ! "

CHAPITRE III

En fait de "Messieurs", ce fut Océana qui prit la parole :

- " De toutes façons, nous n'avons pas le choix. Il est hors de question d'utiliser un dispositif de téléportation qui ne soit opérationnel à 100%. Ce qui exclut une téléportation à partir du vaisseau, quelle que soit la salle, puisque c'est l'ordinateur central qui commande les différentes salles de téléportation. Il ne nous reste donc que les navettes. Évidemment, nous devons nous rapprocher, le rayon d'action étant moins long pour les navettes que pour le vaisseau, mais je pense que le "Surcouf" pourra suffire. À part cela, il nous reste le lance-pierres, le boomerang, le... "

- " Oui, merci, Océana. On a aussi les Postes, pendant que vous y êtes ! Nous suivrons vos conseils, et prendrons le "Surcouf". Pendant ce temps, voyez si vous pouvez faire quelque chose avec messieurs Pen'Tark et Lelon pour ce fichu ordinateur... "

- " Oh, mais j'ai la solution ! En attendant que ces messieurs les ingénieurs nous rendent un ordinateur qui puisse additionner 2 et 2 sans annoncer 3, je vais me désosser entièrement la console de commande de la salle de téléportation principale, et la mettre en manuel. Je pense que les routines de sécurité de l'ordinateur local sont opérationnelles, et que l'on devrait pouvoir s'en contenter sans risquer d'abîmer vos physionomies de jeunes premiers, messieurs ! "

- " Bien ", conclut le Capitaine, " Je crois que la cause est entendue. Le "Surcouf" ira récupérer F.a.F. et le blessé, tandis que le "Pasteur" ira récupérer les observateurs et nos camarades. Messieurs, exécution ! "

* * * * *

Quelques heures plus tard, Océana était allongée sous la console de téléportation. On ne voyait d'elle que des jambes adorables, dorées et galbées à souhait. Les mollets remontaient vers des cuisses épanouies à la peau soyeuse et appétissante. Puis au-dessus des cuisses... Le bord de la console cachait le reste et Merlin qui entra à ce moment dût imaginer le reste. Il s'approcha et demanda :

- " C'est la nouvelle tenue réglementaire ? Je dois dire que la trouve fort peu protocolaire, mais profondément attirante... Océana ? Je ne suis pas de service. Puis-je vous aider en quelque chose ? "

- " Oui, en arrêtant de mater mes guibolles, et en venant à côté de moi Vos deux mains vont m'être très utiles " répondit une voix étouffée venant de dessous le meuble à moitié éventré. " Quant à ma tenue, cela me permet de travailler plus à mon aise et de me salir sans dommage pour l'uniforme de Starfleet "

- " Je ne pense pas que le répliqueur d'uniformes râte beaucoup quand vous lui en demanderez un nouveau. Mais vous faites ce que vous voulez, ce n'est pas moi qui m'en plaindrais. Allez, poussez-vous, je vous apporte mes mains ! "

Et Merlin se glissa sous les câbles et processeurs, pour rejoindre une Océana en slip et tee-shirt blanc, devenu léopard de par les nombreuses taches de graisse et de silicone.

Il travaillait depuis une heure sous les ordres d'Océana, lorsqu'il entendit un rugissement qui le fit jaillir hors de sa cachette, non sans au passage se heurter la tête au bord du capot de la console. Grawl était là, grimaçant, le poil hérissé.

- " C'est fini ! " gronda-t-il " Jamais plus je ne me ferai téléporter quelques part ! Non mais, regardez-moi ça ! Et quand je pense que je confie mes précieux atomes à un tel ramassis de câbles, de fils, de trucs... Fini ! "

Et il décocha à la console un coup de pied si puissant que la technicienne sortit de dessous, en se tenant la tête.

- " C'est pas à eux que tu confies tes molécules, c'est à moi ! Espèce de lion mal léché. Et puis qu'est-ce qui te prend de donner de tels coups, tu veux me tuer ? Va-t-en, et laisse-nous bosser en paix ! "

Après un coup d'oeil admiratif sur la plastique de la jeune femme, Grawl oublia de râler en retour et s'en retourna, songeur. Finalement, il reviendrait peut-être bien en salle de téléportation.

Océana gémit :

- " Cette brute a décroché l'égaliseur de sustentation dioptrique. Il va falloir des heures pour le remettre. Déjà que l'analyse subatomique n'était qu'à 70 %, on doit maintenant être à 2 ou 3 % seulement ! Ah, quelle sombre andouille ! Je l'aime bien, mais il y a des fois... "

- " Avant de râler, tu ferais bien de venir voir. Le graphe est à 99.999 %. Ton analyse est aussi fiable que possible. L'égaliseur devait perturber quelque chose... "

- " Non, tu rigoles ! ? Laisse-moi voir... "

Après trente vérifications, le graphe restait toujours aussi fiable. Il était dorénavant possible de téléporter manuellement, avec une marge d'erreur parfaitement acceptable. La théorie réglée de façon satisfaisante, il fallait maintenant passer à la pratique. Sur des objets pour commencer. Elle commença ses essais par un petit bout de planète, tandis que Merlin décidait d'aller tenter une partie d'échecs avec T'Dad.

* * * * *

Le scintillement lumineux traditionnel s'estompa, laissant apparaître un cercle de terre, recouvert en partie d'une couche de minerai métallique qui émettait une sorte de brillance qui irradiait par pulsations. Elle le ramassa avec précaution et le confia à Eurick, afin qu'il l'emporte à la section scientifique. Puis elle reprit ses essais. Elle eut vaguement l'impression qu'un être bizarre entraînait dans la pièce, mais tout rentra rapidement dans l'ordre.

Elle se rhabilla, puis tenta de nouveau quelques téléportations de routine. Des objets de plus en plus complexes, tricordeurs, phasers, padds, sacs à mains féminins. Puis, elle repassa à la planète, et tenta une téléportation plus large, d'au moins 9 m². Le rayon téléporteur se mit en marche... et ramena trois ursidés en parfait état de marche, et pour le moins surpris de la teinte ocre qu'avait soudain pris leur ciel habituel.

Les arbres avaient disparu, et l'horizon s'était singulièrement rapproché. Ils se retrouvaient brutalement dans une grotte bizarre d'une sorte qu'ils n'avaient jamais vue sur leur planète. Ces parois lisses, sans la moindre aspérité, ce sol parfaitement plat, cette lumière uniforme, ce ronronnement calme qui emplissait le crâne... Tout cela n'était pas répertorié dans le manuel du petit ursidé ! La solution la plus logique était de ficher le camp le plus rapidement vers des cieux plus traditionnels

C'est ce qu'ils firent dès l'entrée d'une Enseigne venue remplacer Océana. La pauvre se retrouva allongée sur le sol et piétinée avant d'avoir eu le temps de dire ouf ! Les trois nounours poussés en graine n'étaient pas des adultes massifs, et la malheureuse s'en tira avec quelques contusions et le serment solennel qu'elle se séparerait le soir même de son Teddy-Bear préféré. Océana se précipita à la poursuite des bestioles, non sans avoir auparavant prévenu la sécurité et passé un appel général pour prévenir tous les services de la visite si peu protocolaire des ambassadeurs de Keta-Cirrus VIII.

Elle les traqua avec l'aide de quelques autres à travers les tubes de Jeffries, les salles, les cales. Les ravages de ces ursidés dépassaient en ampleur la fois où Épinette avait voulu laver son compagnon préféré, et provoqué une alerte rouge dans tout le vaisseau, les cris de l'animal étant si perçants que le Capitaine avait cru à une nouvelle arme Romulienne ! (Épinette avait depuis laissé la pauvre bête se laver elle-même, ce qu'elle faisait à sa façon, mais fort efficacement, en se plongeant dans un bain d'acide tetraglumique). Toutes sortes de manifestations furent observées à leur passage: évanouissements, hoquets provoqués par la surprise, et même allergie comme celle que développa T'Dad en se précipitant à l'infirmerie, couvert de pustules rouges, du plus bel effet. Elle commençait à se demander s'ils n'allaient pas être obligés de faire tirer les phasers, lorsque Grawl lui proposa son aide. À tout hasard, elle lui répondit qu'il était le bienvenu.

Il lui dit alors qu'il prenait la situation en main, et qu'elle pouvait retourner à

ses chères vérifications, d'un ton si sûr de lui, si péremptoire, qu'elle en fut suffoquée et s'en alla sans piper mot.

* * * * *

De retour en salle de téléportation, elle s'assit, à la fois pour reprendre son souffle, et pour réfléchir. Elle était bien contente de s'être débarrassée de ce problème plantigradesque.

C'est ce moment que Merlin choisit pour revenir. Il trouva l'occasion trop belle et ne put résister :

- " Et bien, bravo ! On a un gros problème de téléportation sur les bras et mademoiselle baille aux corneilles ! Vais vous coller un rapport, moi ! Et des plus sévères ! Vais vous faire mettre aux fers, avec les rats ! Au pain sec et à l'eau ! Non mais ! "

Elle entra dans son jeu et minauda

- " Oh, Merlinouchet, tu ferais pas ça ? Dis ! ? Pas à ta petite Océane ? "

- " Corruption de supérieur, ça va vous coûter cher ! "

- " Combien ? "

- " Dîner chez moi, dès que l'alerte sera passée, et partie d'échecs sans merci ! "

"

- " Non pas ça, c'est trop affreux ! Pourquoi tant de haine ? "

- " C'est mon dernier prix ! "

- " Bon, bon, mais c'est moi qui choisirai le menu, cette fois. Allez, laissez-moi travailler. Pendant que je recalibre pour un humain, raconte-moi où on en est ? "

- " Et bien, les choses se sont précipitées. Eurick s'est mis à avoir des hallucinations, et Paula Björnstrand n'a pas su déceler la cause de cette bizarrerie. C'est devenu angoissant lorsqu'il s'est mis à voir le légendaire Monsieur Spock danser la rumba avec un Horta ! Elle travaille d'arrache-pied pour trouver la cause de ces phénomènes. Puis il y a eu une invasion d'ours mal léchés venue d'on ne sait où. Mais il paraît que Grawl a repris la situation en main. Il les a calmés et T'Dad essaye de voir s'il peut entrer en contact avec eux télépathiquement. Chose curieuse, la présence des nounours semble avoir calmé Eurick. Enfin me voilà "

- " Et dehors ? "

- " Dehors, tu veux dire, sur la planète ? Bon, le blessé et F.a.F. ont été téléportés à bord du "Surcouf" et le "Pasteur" est allé sur la planète avec Sonya,

Téthys et F.a.F. qui avait abandonné son patient aux bons soins de Zun Chang. Ils ont emporté avec eux l'équipement nécessaire pour survivre dans une température si froide.

Pendant ce temps, Flow et Épinette ont pris contact avec nous, mais semblent être les jouets de phénomènes bizarres, comme ceux dont souffre Eurick. Mais Flow a noté grâce à son scanner la présence de molécules inhabituelles et en a transféré les caractéristiques à l'ordinateur de bord. Je dois dire que ces hallucinations

rendent leurs explications difficiles à suivre.

- " Et Paula Björnstrand a trouvé quelque chose ? "

- " Je ne sais pas. Je vais lui demander ". Il actionna le communicateur. "

Commander Björnstrand, c'est Merlin. Du nouveau ? "

- " Plutôt, oui. Dès que mon aide s'est mis à tripoter cette fichue masse métallique qu'Océana nous a transférée de la planète, il s'est mis à avoir lui aussi des hallucinations. Moi qui croyais qu'Eurick disjonctait ! C'est la planète ou du moins un de ses composants. Et les molécules dont Flow m'a transmis les caractéristiques, démontrent qu'il s'agit de ces éléments-là précisément. Nous sommes maintenant en train de tenter de synthétiser un complément de ces molécules visant à neutraliser leurs effets hallucinogènes en provoquant des combinaisons subatomiques. On devrait y arriver d'ici une ou deux heures "

- " Bon courage ! "

À peine avait-il terminé qu'il était appelé sur la passerelle.

- " J'arrive ! Océana, je reviendrai dès que je pourrai te tenir au courant "

* * * * *

Une heure après, Océana avait fait des essais avec Jean Chapell, qui s'était porté volontaire. De la cale 7 à la cale 8, puis du réfectoire au cinéma, puis de la maternité à la chapelle, et de là à la morgue. Retour à la case départ en pleine forme.

Merlin revint, porteur des dernières nouvelles.

- " Et bien, on a eu chaud ! J'ai réussi à entrer en contact constant avec Épinette, et malgré qu'elle croyait parler à Woody Allen, on a pu repérer ensemble les scientifiques restants. Ils étaient réfugiés dans une grotte avec quelques ursidés en hibernation. Il semblerait qu'un "météorite ait frôlé la planète, perturbant son écologie et faisant entrer en éruption les métaux particuliers se trouvant dans les couches profondes de Keta-Cirus VIII". C'est du moins ce qui figure à la page 5 de la copie du rapport que m'a transmis le Capitaine. Les fameuses bêtes endormies, affolées par ces perturbations, ont saccagé la station scientifique. D'après les rescapés, elles se seraient ensuite endormies sans raison "

- " Ce doit être la saison, elles hibernent ! "

- " Non, il n'a pas l'air d'y avoir de saison. Mais le Capitaine pencherait plutôt pour "une sorte d'équilibre entre la planète et ses habitants. Lorsque ceux-ci sont "éveillés", la planète "dort", et vice-versa". Enfin, il faudrait les réveiller pour calmer la planète et ses manifestations. C'est ce qu'Épinette et Flow sont en train de faire. On verra bien ce que cela donnera. On pourra tenter d'établir des contacts plus poussés avec les plantigrades, et s'ils sont assez évolués, voir ce que l'on peut faire avec eux. Et avec la planète, car peut-être celle-ci a-t-elle une sorte de conscience "

- " Une planète consciente ! Manquerait plus que ça ! En tous cas qu'on ne compte pas sur moi pour l'inviter à dîner si elle s'avère douée de raison ! "

- " Rassure-toi, ce soir, tu n'auras que moi à supporter. Disons, 20.00, dans mes

quartiers ? Si tu hésites sur la tenue à mettre, celle de tout à l'heure ira très bien ! "

- " Toi, si tu continues, je te téléporte une horde de Mugatos dans tes WC, pigé ! Allez, à ce soir, et tâche de fourbir tes armes, j'ai pas l'intention de te laisser gagner aux échecs ".
- " Bien, monsieur Océana ! Puis-je disposer ? "
- " Vous pouvez ! " lui lança-t-elle avec un clin d'oeil malicieux.

CHAPITRE IV

48 heures après la fin de la mission sur Keta-Cirus 8, le docteur Zun Chang me convoque à l'infirmerie :

- " Mon cher F.a.F., je souhaiterais à titre non-officiel vous soumettre à une expérience vous concernant ".
- " Pourriez-vous être plus précis ? "
- " De tous les membres d'équipage atteint par l'allergène, votre cas a été de loin le plus surprenant et j'aimerais en savoir plus !! Accepteriez-vous de me raconter exactement ce que vous avez vu et entendu sans tenir compte du rapport officiel ? "
- " Vous voulez donc savoir ce qu'a été mon expérience propre par rapport aux événements ? Je veux bien tenter l'analyse avec vous mais je dois vous prévenir que cela défie toute logique ".
- " Venant de votre bouche, c'est déjà une information capitale !! Installez-vous je vous prie. Je vous écoute ".
- " Je venais d'être téléporté avec le blessé à bord du Surcouf lorsque le Capitaine me donne l'ordre de retourner sur la planète avec Téthys et Sonya afin d'y retrouver les scientifiques.

À notre arrivée, nous entrons en contact visuel avec un groupe d'Ursidés complètement affolés et se dirigeant droit sur nous. Nous avons juste le temps de nous disperser lorsque les premiers troubles apparaissent "

- " Vertige ? Perception visuelle et spatiale désorganisée ? "
- " Absolument. Je tombe à terre et me relève après quelques instants au milieu d'un champ !
Mon attention est sollicitée par des cris venant non loin de là. Tout en cherchant à comprendre l'improbable, je m'approche de l'arbre où jouent les enfants.

- " Attention, tu vas tomber !" crie l'un d'eux " la branche est trop fine ! Non !"
La branche céda effectivement et, dans un réflexe, je tends les bras en avant, recueillant le jeune garçon et lui évitant une chute mortelle.

- " Merci M'sieur ! Sans vous j'étais bon pour le toubib !"
Il n'avait pas l'air d'être surpris de voir un individu aux oreilles pointues et en uniforme de Starfleet.

- " Comment t'appelles-tu ? "

- " Attention, tu vas tomber !" crie l'un d'eux " la branche est trop fine ! Non !"
La branche céda effectivement et, dans un réflexe, je tends les bras en avant, recueillant le jeune garçon et lui évitant une chute mortelle.

- " Merci M'sieur ! Sans vous j'étais bon pour le toubib !"

Il n'avait pas l'air d'être surpris de voir un individu aux oreilles pointues et en uniforme de Starfleet.

- " Comment t'appelles-tu ? "

- "McCoy M'sieur, Léonard McCoy".

À cet instant précis, j'ouvre les yeux et je vous vois ainsi que Flow et Épinette au-dessus de ma tête.

- " Ça va toubib " me demande Flow.

- " Ça fait la deuxième fois que vous êtes inconscient Docteur F.a.F. ! "

- " Où sommes-nous ? " demandais-je.

- " On a retrouvé les scientifiques. Tout est de la faute d'une saleté de météorite ! "

- " ? ? ? "

Je me retournais vers Flow et je vis... un Klingon !

- " JabbI'id " (transmission de données).

- " BortaS ! BortaS ! " (Vengeance ! Vengeance !).

Un autre Klingon me fait face. Je regarde autour de moi. Je suis à bord d'un Oiseau de Proie ! Puis l'incompréhensible, dans un reflet, mon image : une image de Klingon !! Tous me regardent comme s'ils attendaient un ordre.

- " Ici le Capitaine Hikaru Sulu de l'U.S.S. Excelsior. Nous ne souhaitons pas engager le contact. Nous sommes en mission diplomatique et nous avons l'ambassadrice Ffischa à bord "

Celui qui devait être mon second prit la parole :

- " U.S.S. Excelsior, vous avez violé le traité de non-ingérence avec le peuple Félis. Vous allez mourir. Nos instruments indiquent que votre armement est non-opérationnel. Dommage. À mes ordres pour ouvrir le feu ! "

Je hurlais le seul mot de Klingon que je connaissais : ghobe' et qui veut dire Non !!!

À ce moment-là, l'U.S.S. Excelsior envoya une salve de torpilles à photons sur notre vaisseau.

- " Docteur F.a.F. ! Docteur F.a.F. ! Calmez-vous bon sang ! Vite une injection de calmant "

À demi-comateux, je distingue le Docteur Zun Chang et entends des bribes de conversations.

- " Il faut les réveiller... la planète est instable... nouvelles molécules... U.S.S. Eagle ? Quelles sont les... Nelson les apprivoise ? Tant mieux "

Puis je reçus deux gifles et empêchais une troisième de ma main. J'étais encore ailleurs.

- " Où suis-je ? "

- " Sur Xuris-Xis 8 "

- " Xuris-Xis 8 est la planète du peuple Félis, la terre natale de Grawl Nelson "

- " Venez, venez vite, il arrive, IL arrive ! "

Nous nous précipitons hors de la maison. Un immense rassemblement. Ils semblaient attendre quelqu'un. Le voilà, surélevé par un bouclier, acclamé par son peuple. " Mais... Mais c'est Nelson ! C'est Grawl Nelson ! " Pensais-je.

Bien sûr mon ami m'avait raconté que, grâce à sa méditation, il avait pu réunifier la communauté Félis.

Malgré mon délire évident et illogique, je me demandais si mes hallucinations n'avaient pas un lien entre elles. D'abord le jeune McCoy, puis l'U.S.S. Excelsior et enfin Grawl Nelson...

- " Bonjour Vulcain " .

Une voix féminine me sort de ma réflexion.

- " Je suis Ffrscha. Qui êtes-vous ? " .

Ffrscha ! Voilà le lien. Ffrscha est la mère de Nelson et elle était à bord de l'Excelsior. Tout se rapporte à Nelson. Pourquoi ?

- " Ça y est ! Paula a trouvé la solution ! C'est une histoire de molécules étrangères venues du météorite et perturbant tout l'écosystème de la planète. Elle va synthétiser un complément moléculaire à celle-ci qui va les neutraliser en se combinant " .

- " Et que faisons-nous alors ? " .

- " On appelle Nelson " .

Je venais de sortir un instant de mon coma hallucinatoire et ma réponse a rencontré la stupeur de l'assistance.

- " Calmez-vous. Tout va rentrer dans l'ordre " me dit le Docteur Chang.

- " Nous devons faire venir ici Nelson mais je ne sais pas pourquoi. Tout ce que je sais c'est qu'il doit venir. Et vite " .

À cet instant, un brouhaha indescriptible se fit entendre de l'extérieur de la grotte. Des troupeaux d'ursidés courraient dans tous les sens et semblaient complètement incontrôlables.

- " Chang au Capitaine Le Coursic " .

- " Le Coursic, j'écoute Docteur " .

- " Où en êtes-vous avec les Ursidés téléportés à bord ? " .

- " Nelson les a calmés et semble avoir le contrôle de la situation. Mais pourquoi demandez-vous cela ? " .

- " Nous pensons que les éléments moléculaires envoyés par Paula, bien que permettant de stabiliser la planète, ont un effet inverse sur les Ursidés. D'après mes analyses, je crains qu'ils ne tombent dans la folie et nous détruisent dans la foulée. Peut-être même s'entre-tueront-ils après. Il faut que Nelson vienne les calmer !!! " .

- " Bien reçu Docteur. Je vous l'envoie immédiatement " .

Quelques minutes plus tard, Nelson était à l'entrée de la grotte et je le regardais droit dans les yeux puis ce fut le noir complet. J'étais debout dans une obscurité totale, un silence assourdissant. Puis un halo de lumière prit forme devant moi, à la manière d'une téléportation. Une femme dont l'uniforme ressemble aux nôtres me fait face.

- " Je vais vous délivrer un secret que vous ne devez pas divulguer à qui que ce soit. Il concerne votre ami Nelson Grawl " .

Décidément il était partout !

- " Il a passé cinq années à errer dans un spacio-temps infini. Du moins son âme comme moi et mon équipage, il est à la recherche de son Histoire, de son Chemin Véritable. Comme nous, il souhaite rentrer chez lui. Il n'a plus conscience de Cela mais il doit accomplir son Destin et c'est à toi, son ami, qu'il incombe de l'aider et parfois malgré lui ".

- " Mais qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? "

- " Je viens du futur mais je suis là sans vraiment l'être ".

- " Où avez-vous connu Nelson ? "

- " Nous avons conversé et c'est lui qui m'a demandé de vous rencontrer ".

- " Je ne comprends pas. Expliquez-moi ".

À ce moment, elle pose sa main sur sa poitrine.

- " Voyager ? Ici Janeway. Prête pour la téléportation ".

Elle avait disparu comme elle était venue. Le temps d'un battement de paupière et je me retrouvais à l'Infirmierie de l'U.S.S. Eagle.

- " Et bien, c'est une dose de cheval qu'il vous faut à vous ! "

C'était le Docteur Chang qui venait de m'injecter le remède anti-allergène.

J'apprenais un peu plus tard que Grawl Nelson avait ramené la paix parmi les Ursidés de Kéta-Cirus 8. Le Félis entra à l'Infirmierie au même instant.

- " C'est même moi qui suis chargé des pourparlers avec eux pour une nouvelle investigation scientifique sur la planète ! Pas mal pour une bête de mon acabit, hein Doc' ? "

- " Je constate que de nouvelles responsabilités ne vous changent guère mon cher Nelson ".

- " Que veux-tu F.a.F., on ne se refait pas ! Et toi, quoi de neuf ? Toujours en convalescence ? "

- " Je retourne immédiatement à mon poste. Et rien de neuf ".

En sortant de l'infirmierie, je ne pus m'empêcher de penser à mes hallucinations. Mais en étaient-ce réellement... ? ?

CHAPITRE V

Département de l'ingénierie

Enseigne Lelon Victor :

- " Les blessés sont à bord et entre de bonnes mains Capitaine ! "

La voix de monsieur F.a.F. rassura le Capitaine de l'Eagle, les choses allaient de nouveau redevenir contrôlables.

- " Monsieur F.a.F., prenez la navette PASTEUR avec monsieur Téthys et monsieur Beckett, rendez-vous aux dernières coordonnées connues de l'équipe

scientifique et retrouvez-les ! "

- " Bien reçu, nous les retrouverons ".

Le Capitaine Le Coursic prit une seconde pour fermer les yeux et se reconcentrer, il fallait à partir de maintenant régler les problèmes les uns après les autres dans un délai rapide pour ne mettre aucune vie en danger.

Allons-y, pensa-t-elle.

- " Monsieur Björnstrand, au rapport ! "

- " Les Ursidés ont tous été retrouvés, ils sont actuellement dans la salle d'isolation de l'infirmerie. Eurick est toujours sous le coup des hallucinations mais le docteur Zun Chang aurait fait une découverte intéressante ".

- " Quoi de neuf à propos du téléporteur ? "

- " Océana a réussi à le refaire fonctionner en cumulant les pièces des autres salles de téléportation, les résultats sont satisfaisants. Il ne nous manque plus que les coordonnées de l'équipe ".

- " Très bien, j'irai la voir en allant à l'infirmerie. Le Coursic à l'Ingénierie ! "

- " Commander Jorn Pen'Tark, j'écoute Capitaine ".

- " Où en êtes-vous avec les co-processeurs ? "

- " Les rétrocontrôles n'ont rien donné, Lelon travaille sur le principe que le processeur Vulcain a réparé le nôtre puis s'est mis hors service pour éviter tout conflit. Il met actuellement en place un système de secours qui nous permettra d'avoir 100 % de nos capacités pendant 24 heures. Pour la suite, le pourcentage de risque ira en grandissant avec le temps ".

- " Faites de votre mieux et tenez-moi au courant, terminé.

Je me rends à l'infirmerie, que l'équipe scientifique du bord m'y rejoigne.
Monsieur Björnstrand, je vous confie la passerelle ".

* * * * *

Presque entièrement dans la console de la salle de téléportation, Océana peaufinait les derniers réglages des filtres biologiques quand le Capitaine de l'Eagle entra dans la pièce.

- " Océana, quel pourcentage de fiabilité pouvez-vous me garantir en cas de téléportation d'urgence ? "

- " 100 % Capitaine, il restait quelques problèmes avec les senseurs de pointage mais tout s'est réglé quand le co-processeur Vulcain a été déconnecté. J'ai déjà effectué un test, tout est en phase ".

- " La navette ne servira qu'à retrouver l'équipe au sol et, au pire, à la protéger durant son retour mais ils devront être ramenés à bord par vos soins pour plus de sûreté ".

- " Je serai prête ! "

- " Prévenez la passerelle dès que tous seront à bord ".

* * * * *

L'atmosphère chaude et rassurant des couloirs de l'Eagle rappela au Capitaine que l'équipe au sol devait faire face à des conditions climatiques de plus en plus mauvaises.

Il fallait maintenant résoudre le mystère de cette planète et de ses habitants dans une course contre la montre pour éviter tous problèmes lors du voyage de retour.

* * * * *

Le bruit feutré de la porte de l'ascenseur s'était à peine tut que l'intercom' se mit à sonner :

- " Passerelle au Capitaine ! "
- " Ici le Capitaine, j'écoute ".
- " L'équipe au sol a été repérée, leur rapatriement va bientôt commencer. La navette sera de retour dans 5.3 minutes ".
- " Merci de la bonne nouvelle, que le chef de département prenne contact avec le médecin de bord ".
- " Je transmets à monsieur Flow ".
- " Le Coursic terminé ".

* * * * *

Lorsque la porte de l'infirmerie s'ouvrit, toutes les personnes présentes étaient le nez collé à la vitre de la salle d'isolement. Grawl et T'Dad dans le sas avec les Ursidés, tentant d'obtenir un contact télépathique pour débiter un dialogue.

T'Dad assis dans une position de médiation, une main sur le visage d'un des Ursidés, répétant des litanies afin d'entrer en transe. Monsieur Grawl assis à son côté, rassurant les autres Ursidés par des grognements pour éviter une nouvelle fuite des oursons dans un mouvement de panique.

- " Je vois que l'allergie de T'Dad s'est calmé. La médecine fait des miracles " dit le Capitaine pour signaler son entrée.

Les officiers se retournèrent et le docteur Zun Chang vint à la rencontre du Capitaine avec sur le visage le sourire du chercheur reconnaissant qui a pu mettre en oeuvre toute sa science.

- " Je dois avouer que le mérite est partagé avec Paula, nous avons découvert par hasard que la terre de Keta-Cirus 8 émet une sorte de rayonnement pouvant provoquer les symptômes de l'allergie chez certaines personnes.

Les races animales possèdent un gène qui bloque ce rayonnement, Paula a réussi à synthétiser un sérum imitant les effets de ce gène chez l'homme avec juste un léger effet secondaire ".

- " Lequel est-ce ? "

- " Le sérum provoque une sorte d'euphorie chez le sujet, Eurick ne s'en plaint pas mais notre ami Vulcain semble inquiet sur ses réactions et refuse tout contact en dehors de sa transe ".

- " Je vois, T'Dad serait-il sur le point de laisser transparaître sa moitié inconnue ? Avez-vous appris quelque chose de l'équipe au sol ? "

- " Je me suis rapidement entretenu avec monsieur Flow. Il confirme la théorie de l'interdépendance entre la planète et les Ursidés. Un point important, une météorite serait à l'origine de l'activité volcanique de la planète ".

- " Y a-t-il un moyen de savoir si la survie de ces "ours" est en danger sur la planète ".

- " J'attends que T'Dad puisse nous en dire plus ".

Le bruit de la dépressurisation du sas vint ponctuer la phrase du médecin.

T'Dad se tourna vers le Capitaine et prit la parole, les mains encore jointes en position de méditation.

- " Il semble que l'existence des Ursidés ou Mwonies dans leur langue et de la planète soit plus profonde que nous le pensions. Les Ursidés qui sont ici sont trop jeunes pour connaître toute l'histoire de leur peuple mais tout ce que je peux vous dire c'est qu'ils mourront s'ils s'éloignent trop de la planète. Le lien est profond, ceux-ci montrent déjà des signes de faiblesse. Il faut absolument calmer les membres les plus vieux du groupe pour établir un dialogue avec eux.

Le météorite les a réveillés, eux et la planète, le retour à l'équilibre dépend de cette hibernation ".

- " Comment forcer les Ursidés à retourner en hibernation ? "

- " Ce sera impossible Capitaine, il faudra d'abord calmer la planète pour que les secousses telluriques se calment. Seulement ensuite nous pourrons aider les Mwonies à reprendre leur sommeil ".

- " Il me semble difficile de raisonner un astre pour qu'il arrête de piquer sa colère ! " coupa le médecin-chef.

- " Pourtant c'est possible. Les Ursidés se servent d'une sorte de pierre de pensée pour communiquer avec l'esprit de la planète. Il faut demander à l'un des anciens du clan d'accompagner une équipe pour entamer des discussions. J'ajoute que j'aimerais pouvoir faire partie de ce détachement ".

- " Vous avez fait du beau boulot ", repris le Capitaine, " vous descendez sur la planète avec monsieur Grawl et Lelon qui se sera transformé pour l'occasion. Emportez le matériel pour résister au climat et tout ce dont vous aurez besoin. Prenez contact avec le vaisseau toutes les demi-heures. Le temps nous est compté pour rejoindre une base de la Fédération, il faut régler ce problème dans l'urgence. Je vais demander à Starfleet d'envoyer un vaisseau pour nous relever. Vous prendrez la navette Ariane, monsieur F.a.F. prendra le relais pour le retour des jeunes Ursidés sur leur planète ".

- " Monsieur Eurick, appelez Starfleet pour demander une relève ainsi qu'un vaisseau scientifique. Faites état de nos problèmes avec les coprocesseurs puis ouvrez une fréquence permanente avec l'équipe qui se rend sur Keta-Cirus 8, signalez tout retard dans un contact ".

- " Tout de suite Capitaine ", s'exécuta le jeune officier.

- " Capitaine à Ingénierie ".

- " Commander Jorn Pen'Tark, j'écoute Capitaine ".

- " Dites-moi que tout fonctionne et que le vaisseau marche d'une façon optimale ".

- " Je veux bien Capitaine mais je devrais alors travestir la réalité. Le pont électronique mis en place limite notre puissance. Je peux fournir seulement une vitesse de distorsion 6, si nous poussons trop les moteurs risquent d'en pâtir et je voudrai éviter tout problème avec l'Enseigne Victor. De plus les boucliers de combat ne sont efficaces qu'à 40 %, vous aurez uniquement les torpilles ".

- " Espérons que nous n'aurons pas à nous battre. Il nous reste combien de temps avant d'avoir des problèmes avec votre pont électronique ? "

- " Il reste 21 heures standard ".

- " Vous êtes sûr ? "

- " Je suis Andorien, Capitaine ! "

- " Désolé d'avoir douté, merci. Terminé.

Monsieur Beckett, trouvez-moi la base stellaire la plus proche où nous pourrions réparer, et donnez-moi une estimation du temps de route en Distorsion 6 ".

- " Je m'en occupe Capitaine " répondit la navigatrice.

Le signal de la console de communication tira le Capitaine de ses pensées.

- " Monsieur T'Dad est arrivé à la pierre de pensée Capitaine " signala Eurick.

- " Sur écran " ordonna Le Coursic.

Le visage du Vulcain apparut sur l'écran principal, derrière lui une curieuse pierre verte scintillait, un ours immense la regardait fixement.

- " Avez-vous progressé T'Dad ? "

- " Beaucoup plus vite que prévu Capitaine, Lelon a dû se transformer en Grizzli pour impressionner le chef du clan mais nous n'avons pu commencer le contact avec l'esprit de la planète. Tout devrait être de nouveau normal dans 3 heures. La planète une fois calmée va retrouver son aspect original. Je dois avouer que ce contact est de loin le plus intéressant que j'ai eu jusqu'alors ".

- " Très bien, prévenez-moi dès que tout sera fini ".

- " Reçu, terminé ".

- " Capitaine ", intervint le navigateur, la base la plus proche capable de nous accueillir est à 12 heures de voyage en distorsion 6 ".

- " N'y a-t-il aucune autre plus proche ? "

- " Négatif, toutes les autres sont des bases scientifiques sans docks de réparation. De plus la proximité de la Zone Neutre Romulienne nous oblige à faire un

détour ".

- " Espérons que tout soit réglé auparavant. Monsieur Eurick, des nouvelles de Starfleet ? "

- " Deux vaisseaux doivent arriver d'ici 13 heures. Ce sont l'Apache de classe Miranda et le Némo de classe Oberth. Leurs Capitaines sont au courant de la situation actuelle ".

- " Bien, reste à les attendre ".

* * * * *

Extrait du carnet de bord du Capitaine : Tout semble en voie de se résoudre, la planète semble calmée et son climat se tempère en certains endroits, les Ursidés retournent doucement à leur hibernation sous l'oeil attentif de Grawl et Lelon. Il reste 15 heures avant de commencer à avoir des problèmes, l'équipe scientifique de la base désire retourner sur la planète pour faire des recherches sur les liens entre la planète et les Ursidés. Starfleet ne s'y oppose pas, le Némo possède de quoi réparer la station et cinq de ses officiers sont des Félis.

Dès que l'Apache et le Némo auront repris la suite, nous ferons route vers la base stellaire 15 pour réparer notre ordinateur.

Le lien qui unit cette planète et ses habitants est unique, son observation promet d'être passionnante.

CHAPITRE VI

Grawl ferma les yeux et s'oignit du contenu de sa flasque. L'eau de Phâs qu'elle contenait provenait d'une source de Xuris Xis 8, sa planète natale. Le pouvoir de ses flots était légendaire qu'on y plonge la tête d'un homme devenu fou et il retrouvait le bon sens... à condition qu'il l'ait eu auparavant; ce qui n'est pas si évident quand on connaît les inclinaisons du tempérament Félis.

Cette fois, Grawl désespérait que le miracle eût lieu car sa folie était de celles contre lesquelles on ne peut lutter. Malgré toutes les ablutions du monde, rien ne parvenait à ôter le portrait de Meï de sa mémoire. Il revoyait leur rencontre, aux Sources Sacrées de Tadao, chez son vieux Maître Kano. Elle se baignait. Dans l'eau jusqu'aux genoux, elle y puisait avec ses mains en coupe et s'en éclaboussait. Elle riait pour ne pas frissonner, poussait des exclamations, chantait des bribes d'air sans paroles. Le soleil jouait sur ses courts cheveux dansants et sur les perles d'eau qui roulaient sur sa peau jaune et dorée. Ses deux petits seins devenaient pointus sous la provocation de l'eau fraîche. Quand elle riait, l'éclat de ses dents était blanc comme la chair des amandes nouvelles. Ses longues cuisses et ses courbes légères en mouvement coupèrent le souffle du Félis qui n'osait plus respirer de peur de rompre le charme de cet instant.

Grawl secoua la tête pour chasser la divine vision de ses pensées. Il lui fallait

se concentrer ! Il ferma les yeux, récitant à voix basse les mantras sacrés de son peuple et... cessa d'exister ! Son corps disparut ! Il s'était fondu avec sa forêt natale, ne faisant plus qu'un avec elle. Il était devenu bois vif, écorces, racines, feuilles vertes et feuilles mortes, graines, sèves, odeurs d'humus, couleurs lavées que le soleil chauffait et caressait. Il était dans les arbres, de tous âges et de toutes tailles, dans leurs branches, leurs fruits et leurs bourgeons. La bienveillance tranquille de la forêt et sa force sans limites l'emplissaient et il l'en remerciait de sa gratitude et de son amour...

Un appel de la salle de téléportation l'arracha à sa communion spirituelle. Il avait risqué de ne plus retrouver son apparence humaine et de rester à jamais absorbé dans l'âme de la forêt. Il y aurait trouvé la paix, immense et sereine.

...Mais la paix n'était pas son destin.

* * * * *

Bien que prévenu par Océana, Grawl resta pantois à son entrée dans la salle de téléportation. Au milieu des morceaux épars de câbles et de consoles trônait un ours !

Téléporté à bord par erreur lors des réparations, il semblait terrifié par le nouvel environnement qui l'entourait. Les tremblements spasmodiques qui parcouraient son échine et le regard affolé qu'il promenait autour de lui attestaient d'une peur panique pouvant à tout moment se transformer en comportement agressif. Bien que visiblement très jeune, l'animal devait déjà peser plus de deux cents kilos et les phaseurs ne parviendraient pas à le neutraliser sans lui causer de sévères lésions. Il fallait l'apaiser au plus vite et c'est pourquoi Océana avait fait appel à Grawl.

À l'apparition de trois ursidés dans la pièce, elle avait su faire preuve d'un sang-froid hors du commun et était presque parvenue à les rasséréner. Malheureusement, l'arrivée en fanfare de l'équipe de sécurité avait anéanti en un instant ses beaux efforts et deux ursidés s'étaient enfuis dans les coursives en renversant quiconque se trouvait sur leur chemin ! Connaissant les affinités du Félis avec bon nombre de créatures sauvages, Océana fit reculer le service d'ordre et le contacta immédiatement.

Grawl fixa ardemment le magnifique ours noir, espérant attirer son attention. Il fallait qu'il lui dise, d'une façon ou d'une autre, de se calmer. Les Félis ont des facilités naturelles pour communiquer avec les espèces même les moins développées. Sa mère avait un jour raconté à Grawl s'être égarée hors des forêts du clan et... ne trouvant aucun gibier durant plusieurs semaines, elle était parvenue à se faire comprendre par une meute de ror-yaks, prédateurs redoutés par les Klingons eux-mêmes. Elle avait su leur exprimer sa détresse et son besoin pressant de nourriture.

La nuit suivante, attirée par les hurlements des ror-yaks, elle avait trouvé un sark, fraîchement tué et laissé à son intention. Malheureusement, la mère de Grawl ne lui avait jamais expliqué comment elle était parvenue à réaliser ce prodigieux tour de

force !

Nelson essaya de discerner dans les cris plaintifs et les mouvements de l'ursidé un appel de détresse. La plupart des animaux ont leurs façons de s'exprimer. Les petits Zabathus Andoriens agitent leur queue latéralement pour indiquer à leurs congénères qu'ils sont favorablement disposés. En imitant ce signal avec son index, Grawl avait plus d'une fois attiré des Zabathus jusque dans sa main. S'il réussissait à trouver un geste du même ordre avec l'ursidé, il pourrait apprivoiser celui-ci et le rassurer.

Il continua de fixer l'ours noir, tentant d'accrocher son regard. D'interminables minutes s'écoulèrent. Cette attente immobile semblait rendre Océana de plus en plus nerveuse. Plissant les yeux, Grawl intensifia sa concentration et... se fondit avec l'animal !

Pour la première fois de sa courte existence, il communiait avec une créature vivante ! Un flot de sensations étrangères l'assaillirent, des odeurs, des sons et des couleurs imperceptibles aux humains s'offrirent à lui en explosions kaléidoscopiques chamarrées. Bientôt la vision de ce vaisseau qu'il aimait tant devint spectrale et inquiétante. Les éclairages de la pièce étincelaient d'une sinistre lueur et les odeurs chargées qui emplissaient sa bouche le firent frémir de dégoût. Là où Grawl savait pertinemment trouver un mur ne s'étendait maintenant que de floues perspectives tourbillonnantes. La présence d'Océana à ses côtés lui devint insoutenable et il dû se retenir pour ne pas se jeter sur elle et la mordre.

Fermant les yeux et inspirant profondément, il essaya de se détendre et de ralentir les battements de cœur qui tambourinaient dans sa poitrine. Quand il rouvrit les paupières, il s'étonna d'être, de nouveau lui-même...

Étendu sur le sol, l'ursidé se léchait le poil en préparation d'une bonne sieste. Océana se hasarda à le caresser et il ronronna de plaisir. Visiblement, toute inquiétude l'avait quitté.

* * * * *

Amadouer le second ursidé s'était avéré plus facile. À tel point que ce dernier suivait Grawl partout depuis leur rencontre, rongéant tout ce qu'il pouvait trouver sur leur chemin ! Il l'avait amicalement surnommé Gaspard; en souvenir d'une peluche lui ressemblant qu'il chérissait étant enfant.

À la vue du troisième intrus, Grawl réalisa immédiatement que toute fusion serait impossible. Gaspard lui-même se mit à pousser de petits gémissements plaintifs et se roula sur le dos en exhibant son poitrail clair en signe de soumission. Fort de sa supériorité, le dernier ursidé grogna en retroussant ses babines pour exhiber ses crocs. Il fixa Grawl et Gaspard, les yeux rapetissés et les oreilles pointées en avant, d'un air agressif. Avant même que Grawl n'eut le temps de réagir, l'animal était sur lui et plantait ses crocs dans son épaule. Ses pattes massives l'enserraient en lui lacérant le dos. Grawl réprima un cri et s'efforça de ne plus bouger, bien décidé à

faire le mort. Le monstre ne lâcha pas prise pour autant.

C'est alors que, prenant son courage à "deux pattes", Gaspard se leva d'un bond et se jeta dans la mêlée pour sauver son nouvel ami Félic. Le service de sécurité qui gardait un oeil distant sur toute l'opération accourut phaseur au poing. Grawl leur hurla de ne pas intervenir, de peur qu'ils ne blessent Gaspard. Celui-ci maintenait sa mâchoire fermement resserrée sur la truffe de l'autre. La prise était savamment contrôlée, délibérément indolore, mais suffisamment ferme pour retenir sa proie malgré ses gesticulations désordonnées. Au bout de quelques minutes, l'ursidé agressif cessa de se débattre et geignit pour reconnaître sa défaite. Gaspard relâcha son étreinte et bomba le torse fièrement il venait d'emporter la passation de pouvoirs et il était maintenant le nouveau chef !

Grawl se releva péniblement et lui caressa le museau.

- " Quand T'Dad aura percé les secrets de votre langage, il faudra qu'il m'explique comment te dire merci ! Je te dois la vie, grosse boule de poils ! "

Finalement, chez les ursidés comme chez les hommes, la brutalité est toujours le fruit d'un manque de raisonnement. Et si la violence engendre la violence, elle révèle aussi la sagesse de celui qui sait s'y opposer.

CHAPITRE VII

Alors que la plupart des officiers du pont proposaient à leur Capitaine d'éventuelles solutions pour venir en aide à l'équipe au sol, l'esprit d'Eurick Gavdain était ailleurs. La gravité de la situation ne pouvait lui enlever de la tête le visage du scientifique mourant. Il ne le connaissait pas bien sûr mais le visage de cet homme presque mort de froid l'avait bouleversé. Il était une nouvelle recrue de Starfleet et n'avait que peu d'expériences. Il n'avait jamais affronté la mort d'aussi près. Et cette même mort, qu'il découvrait et appréhendait à la fois, menacerait bientôt l'équipe au sol - ses amis - si une solution n'était pas trouvée dans les plus brefs délais.

- " Gavdain, rétablissez la communication avec F.a.F. " ordonna Le Coursic. Ne le regardant pas, elle ne remarqua pas que l'officier était perdu dans ses pensées. Elle réitéra son ordre une seconde fois avec un peu plus de réussite.

Eurick s'exécuta et le Capitaine donna de nouveaux ordres à l'équipe au sol. Etcheverria s'approcha du Midshipman et d'une tape amicale dans le dos le tira à nouveau e ses pensées.

- " Gavdain, je vous sens troublé... tout va bien ? ! " questionna-t-il, l'air inquiet.

- " Bien ! Bien ! " Répondit Eurick dans un réflexe qui ne masquait pas sa nervosité.

- " Nous sommes un équipage, une immense machine où chaque pièce est un rouage essentiel comme les autres et si vous ne remplissez pas votre tâche, c'est le reste de l'équipage qui peut en faire les frais. Vous comprenez ? "

- " Oui... " Ajouta d'une faible voix Eurick.

- " Écoutez, prenez un peu de repos, vous êtes jeune et facilement surmené. Revenez une fois vos batteries rechargées ".

Eurick laissa sa place à son officier supérieur et s'éloigna du pont où sa présence n'était pour l'instant plus requise. Et cette image du scientifique ne le quittait pas. Il fallait qu'il en parle à quelqu'un. Oui mais à qui ? L'évidence sautait aux yeux : Zun Chang était le médecin de bord et peut-être aurait-il deux minutes à lui consacrer.

* * * * *

La conversation avec Chang avait été rapide et ce dernier avait conclu au surmenage, au stress de la situation et à l'inexpérience de son patient. Remède : du repos. Eurick ne pouvait se résoudre à attendre pendant que le monde bougeait autour de lui, que la mort rôdait en attendant de nouvelles victimes. Tenter de résoudre ce problème de co-processeur ? Les vulcains du vaisseau s'en chargent et il est très difficile de suivre un Vulcain dans son raisonnement quand on n'est pas soi-même un Vulcain. Au hasard de sa promenade dans le vaisseau à la recherche de quelque chose à faire, il se retrouva près d'une des salles de téléportation, du moins, c'est ce que la porte indiquait. Mais le terme "ferraille" eut été plus approprié. Apparemment Océana avait démonté toute la salle pour tenter de faire marcher au moins un téléporteur. Au final, les fils recouvraient l'essentiel de la salle et il fallait slalomer entre eux pour la traverser. Eurick semblait arriver au moment où les réparations étaient terminées (et ce malgré le débarras immense).

En communication avec le pont, elle se préparait à effectuer une téléportation. Pas une téléportation d'un être vivant car trop risqué mais d'une partie de la planète. Cette tentative montrerait si les réparations d'Océana étaient sur la bonne voie ou non. De plus la section scientifique aurait un nouveau sujet d'analyse pour comprendre ce qui se passe sur cette planète. D'un air inquiet, Océana réalimenta en énergie la salle. L'absence d'étincelles était un bon signe. Ensuite, le test pouvait commencer. Jonglant avec sa console, Océana parvint à stabiliser la téléportation et un petit carré de terre se dessina lentement mais sûrement. Tout semblait aller mieux. Le sourire aux lèvres, Océana annonça la bonne nouvelle au Capitaine avant de demander à Eurick d'emmener l'échantillon à la section scientifique pour une analyse plus poussée, ce que le Midshipman accepta presque aussitôt. Enfin il servait à quelque chose !

* * * * *

L'obscurité était totale. Puis, une immense lumière commença à apparaître. Au centre, un petit garçon se tenait la main droite, ensanglantée. Eurick reconnut cet enfant. C'était lui du temps de l'orphelinat ! Lui-même qui ce jour-là s'était coupé la

main avec un couteau. La douleur était intenable et toujours présente dans ses souvenirs. Le jeune garçon regardait vers Eurick et en pleurant demandait de l'aide. Et puis de nouveau l'obscurité totale.

Eurick se réveilla dans ses quartiers, la sueur au corps. Sa mémoire lui jouait des tours. Il se souvenait qu'il transportait l'échantillon de terre et puis... et puis plus rien ! Et maintenant, il se trouvait dans ses quartiers, incapable de savoir comment. Il devait savoir et pour cela il devait se lever au plus vite, ce qu'il fit.

Sitôt sa porte ouverte, Eurick recula de stupéfaction. À ses pieds, il voyait un jeune enfant lui ressemblant étrangement en train de brandir un ours en peluche. Eurick était tellement stupéfait qu'il n'avait pas remarqué la sentinelle postée à sa chambre l'invitant gentiment à regagner en douceur ses quartiers. Eurick tout en écoutant la sentinelle ne pouvait détourner la tête de l'enfant qui maintenant serrait la peluche contre ses bras. Mais l'enfant tendait maintenant l'ours vers Eurick qui était paniqué. Il devait s'éloigner de cet enfant et se précipita hors de ses quartiers, bousculant au passage la sentinelle qui eut recours à son phaseur pour le neutraliser.

* * * * *

Eurick se réveilla dans l'infirmerie, un peu sonné. À ses côtés, trois Ursidés étaient en train de se faire leur griffe contre un bout de bois. Eurick se recula en cherchant un quelconque objet pour se défendre contre les Ursidés. Sa recherche ne dura que le temps qu'arrive Chang. Sa présence rassura Eurick.

- " Alors est-ce que notre boxeur du jour va bien ? " lui demanda-t-il d'un ton ironique.

- " Boxeur ? " répondit timidement Eurick.

- " En sortant de vos quartiers, vous avez bousculé la sentinelle et malgré l'usage de phaseurs, il a fallu 4 sentinelles pour vous maîtriser ".
- " Je me souviens bien avoir transporté l'échantillon et ensuite, je ne me souviens pas de tout et je ne sais pas ce qui est vrai et ce qui est faux " dit Eurick, en baissant le regard vers les ours avant d'ajouter " et eux ? Qu'est-ce qu'ils font là ".
- " C'est votre traitement. Le plus dur a été de trouver quelqu'un avec du mobilier en bois pour les occuper et éviter qu'ils ne s'endorment ".
- " Toubib, je sais que je suis jeune mais me refourguer des ours pour m'empêcher de faire des cauchemars, c'est pas drôle ".
- " En fait vous avez été contaminé par Keta-Cirus 8. Il semble que la planète produise des molécules inconnues qui fassent délirer leurs victimes sauf quand ces Ursidés-là que nous avons ramenés, soient à côté de vous et éveillés ". Chang marqua une courte pause avant de poursuivre " En fait depuis que l'équipe au sol présente les mêmes hallucinations, nous en savons plus. Il semble que ce soit le mode de communication de la planète qui tentait de nous aider ".
- " Une sorte de Gaïa ? " s'étonna Eurick.
- " En un sens oui. Pour communiquer, elle se sert de souvenirs pour nous faire

comprendre des choses comme par exemple les Ursidés qui calment les hallucinations. Dans vos délires, vous hurliez que vous ne vouliez pas de cet ours. Au-delà d'une simple hallucination, il s'agissait bien d'un message de la planète pour nous aider ".

- " Et notre équipe au sol ? "

- " Ils vont bien. Actuellement, ils terminent de réveiller les Ursidés sur Keta-Cirus 8. Ils semblent liés à la planète et plus nous en réveillons, plus l'activité de la planète baisse. Et si cela peut vous faire plaisir, personne n'est mort sur la planète ou ici. La preuve, vous êtes vivant et on vous a soigné... "

- " Je pense ce pendant que nous allons avoir bientôt un meurtre sur les bras " coupa Eurick en riant " Je fais démonter ce co-processeur Vulcain et le mettre en pièce si nous avons encore des problèmes ".

- " Je vous rassure, il n'y a plus de problèmes avec cette machine d'après Pen'Tark. Idem pour vous donc vous pouvez reprendre votre poste dès que possible ".

Chang accompagna son patient une partie du chemin en lui expliquant ce qu'il avait manqué au cours des dernières heures. Et puis Eurick s'arrêta devant un synthétiseur de nourriture où il demanda un café. Il attendit vainement son remontant avant qu'une voix synthétique Vulcaine masculine ne s'exclame " Synthétisation impossible : co-processeur de Starfleet réparé, fonctionne 5/5 ".

Chang riait de la situation tandis qu'Eurick se demandait avec quels objets il allait mettre ses menaces à exécutions...

ÉPILOGUE

L'Amiral M'benja répondant à l'appel de l'Eagle faisait les présentations.

- " Ah ! Capitaine, heureux de vous voir " fit-il en guise de préambule tandis que son visage s'affichait en plan énorme sur l'écran principal de la Passerelle. " J'ai l'honneur de vous présenter monsieur Skuven. Il est Membre du Conseil de l'Académie Vulcaine, détaché auprès de l'Académie de Starfleet. Il a l'habitude de prendre en charge l'enseignement des non-Vulcains. Il est donc à même de vous expliquer les problèmes du co-processeur Vulcain ".

Mickaëlaz prit sur elle de garder un calme patient... du moins en apparence. Non mais, est-ce qu'ils nous prennent tous pour des idiots ? ! Nous n'avons pas besoin de traducteur mais d'un ingénieur... éventuellement Vulcain.

Skuven s'approcha tandis que l'Amiral s'écartait. Sans perdre de temps avec des formules de politesses sans grandes significations pour sa propre culture il alla droit au but :

- " Capitaine, devant un problème de ce genre, la solution la plus simple consiste à prendre la question par étape :

si la téléportation est effectivement impossible (1ère hypothèse), cela signifie qu'au moins une des affirmations des deux co-processeurs est vraie, la première.

si le co-processeur Vulcain est en panne (2ème hypothèse), alors, selon les calculs de Paula Björnstrand, la deuxième affirmation est forcément fausse (...donne

au moins une réponse fausse...). Donc le co-processeur de Starfleet est en panne. Si celui-ci est en panne, alors sa deuxième affirmation est fausse et le co-processeur Vulcain fonctionne... ce qui est contradictoire avec la deuxième hypothèse.

si le co-processeur Vulcain fonctionne (3ème hypothèse), alors, toujours selon les calculs de Paula, la deuxième affirmation est forcément vraie. Donc le co-processeur de Starfleet fonctionne. Si celui-ci fonctionne, alors sa deuxième affirmation est aussi vraie et le co-processeur Vulcain est en panne... ce qui est contradictoire avec la troisième hypothèse.

Dans les deux cas, la première hypothèse aboutit donc à une solution contradictoire.

Voyons maintenant une hypothèse différente : la téléportation fonctionne (4ème hypothèse), cela signifie que la première affirmation de chaque co-processeur est fausse et donc qu'ils sont tous les deux en panne. Il faut vérifier maintenant s'il n'y a pas contradiction avec les autres affirmations.

le co-processeur Vulcain est en panne mais, selon les calculs de Paula, une affirmation peut être vraie. Si la deuxième affirmation est vraie alors le co-processeur de Starfleet fonctionne. Ce qui est contradictoire avec la 4ème hypothèse.

le co-processeur Vulcain est en panne et sa deuxième affirmation est fausse aussi. Le co-processeur de Starfleet est en panne. Sa deuxième affirmation peut être vraie sans qu'il ait contradiction (le co-processeur Vulcain est effectivement en panne). Sa deuxième affirmation ne peut être fausse car sinon il y aurait contradiction.

La 4ème hypothèse est donc possible.

En conclusion : les co-processeurs sont en panne tous les deux, tout ce qu'a dit le co-processeur Vulcain est faux... "

- " Un mensonge ? " s'étonna Mickaëlaz retrouvant soudain un semblant d'esprit pour interrompre cet ardu discours.

- " Une erreur " répondit le Vulcain sans se froisser le moins du monde " ...la deuxième affirmation du co-processeur de Starfleet est vraie. Mais, le Capitaine Le Coursic aurait pu ordonner la téléportation qui fonctionnait toujours... sans doute grâce aux capacités de l'ordinateur M-5 et au fait que le Midshipman Océana a continué de focaliser sur l'équipe depuis sa téléportation. Le tout d'une extrême logique ".

Un silence de plomb s'abattit sur la passerelle. Un sourire hilare se dessinait sur le visage d'Etcheverria qui visiblement venait enfin de comprendre tandis que la mâchoire de Lelon béait lamentablement (ce qui vu son espèce prenait des proportions impressionnantes). De la salle de téléportation où elle suivait les débats, Océana chercha un siège pour s'asseoir : alors elle avait entièrement démonté TOUTES les salles de téléportation pour rien !

Le Coursic se ressaisit brusquement réalisant que le silence s'éternisait " Eh

bien, je vous remercie pour ces explications... limpides et... "

L'Amiral en profita pour réoccuper le devant de la scène " Je suis ravi de votre attitude Capitaine. Et, je dois le souligner, de votre équipage. Soyez sûr que tout ceci figurera dans le rapport de mission que je compléterai personnellement. Je serai tout aussi attentif à la suite "

- " Quelle suite ? " le ton du Capitaine de l'Eagle était glacial.

- " Nous avons, comme vous avez pu le constater ", M'benja tousota " quelques difficultés à accorder nos processeurs. Ce qui est contraire à tout ce que prône la Fédération et à laquelle souscrit entièrement Starfleet. Il nous reste à tester encore sur terrain de manière plus précise. Aussi le Haut Commandement de Starfleet a-t-il décidé de vous laisser le co-processeur Vulcain. Bonne route. Terminé "

Mickaëlaz se leva à demi, le doigt tendu mais les images de l'Amiral et du Vulcain disparurent pour laisser place au logo de la Fédération avant qu'elle ait pu prononcer un mot. Sa mâchoire se referma brusquement avec un bruit sec et elle jeta un regard à la ronde vers ses officiers présents sur la passerelle.

Elle se rassit posément et s'adressa au pilote.

- " Monsieur Nelson, vous avez entendu l'Amiral : "en route". Vitesse de distorsion 8 "

- " À vos ordres, Capitaine " répondit le Félis.

Une voix féminine s'éleva " Vitesse de distor... "

Mais nul ne sut la fin de la phrase, Mickaëlaz fit un geste sous son menton, la main en biseau. Immédiatement Épinette coupa la communication à la stupéfaction de T'Dad moins rapide. Mickaëlaz eut un léger soupir de satisfaction :

- " Je pense que nous pouvons momentanément revenir en mode écrit. Des objections ? "

F I N